

YACHTS

FRANCE

Samedi 16 Septembre 2017

2017

WORLD YACHTS
TROPHIÉS

TOUS LES NOMINÉS

**TRANSPARENCE
MAXIMALE**

**AZIMUT
GRANDE
35 METRI**



**SALONS DE CANNES
ET MONACO
LES NOUVEAUTÉS 2018**

**ESSAIS
RIVA 100 CORSARO
MONTE CARLO YACHTS 96
ABSOLUTE 58 FLY**

SG
Publications

M 97253 - 164 - F: 9,00 € - RD



SUNREEF YACHTS

QUINZIÈME ANNIVERSAIRE

Le constructeur de catamarans polonais Sunreef Yachts basé à Gdansk fête son quinzième anniversaire. A cette occasion nous avons désiré faire un point sur l'activité de la société avec son dirigeant Francis Lapp, un entrepreneur d'origine Française et qui a réussi à nous concéder quelques minutes entre deux avions.

Comment vous est venue l'idée de créer une entreprise de fabrication de catamarans en Pologne ?

J'ai déménagé en Pologne en 1992 pour créer une activité dans le domaine du bâtiment et en 2002 on a démarré la fabrication de bateaux. A l'époque grâce à un ami Polonais j'ai été conquis par la navigation sur les petits catamarans et ensuite j'ai commandé au salon de Paris mon premier 46' pour faire du charter à Madagascar. Sunreef Yachts Charter était lancé en 1998. J'ai ensuite enrichi la flotte avec trois autres catamarans et pour augmenter le développement de cette activité j'ai décidé de fabriquer mes propres bateaux. Comme j'habitais déjà en Pologne, j'étais marié en Pologne et que j'avais mes autres affaires en Pologne, il m'a semblé plus facile de choisir ce pays comme base de fabrication. De plus, la Pologne est un très grand producteur de bateaux de plaisance.

Quelles ont été les étapes les plus marquantes depuis ces 15 années d'existence ?

La création du premier bateau car n'étant pas du métier, c'était un défi assez important. Ensuite la construction du 70 Sunreef Power avec Laurent Bourgnon, et désormais chaque nouveau modèle est un challenge technique important. Le marché du yachting avant 2008 était un peu chaotique et après la crise les gens sont devenus beaucoup plus sérieux. Mon expérience en tant que plaisancier m'a conduit à être très attentif au service.

Que pensez vous du marché du yachting actuellement ?

Nous avons connu un petit creux en 2014 qui était en grande partie aussi de notre faute parce que nous arrivions à une étape où il fallait réorganiser le chantier pour fabriquer des unités plus grandes mais depuis, les affaires fonctionnent plutôt bien pour Sunreef Yachts. En 2017, nous avons déjà réalisé le double de chiffre d'affaires de 2016. Et cela devrait être identique pour 2018. En général, le yachting se porte plutôt bien si l'on raisonne sur un marché mondial.



Où en êtes vous avec le développement de votre nouvelle gamme Supreme et de votre projet du 40' avec foils ?

La demande de notre clientèle n'étant pas forcément la performance mais plutôt l'habitabilité, nous avons décidé de créer la gamme Supreme. Malgré sa présentation un peu cubique avec un fort gabarit, c'est un bateau très marin que nous avons eu l'occasion de tester à plusieurs reprises dans de mauvaises conditions en mer Baltique. Sur un 68' on a pratiquement l'espace d'un 80'. Depuis son lancement, nous avons déjà vendus près de 10 unités. La demande est actuellement très forte, notamment pour la version Power du 68' qui verra bientôt des prochaines mises à l'eau ou pour le Supreme 48, en attente d'une première commande. Le 40' est actuellement en production. Le premier sans foils sera normalement présent à Cannes. L'idée de fabriquer ce genre de bateaux m'est venue au Qatar dans un hôtel avec une vue sur la baie. Il y a de nombreux locaux qui utilisent ce genre de bateaux très motorisés et je me suis dit qu'il faudrait un produit adapté à ce genre de navigation avec des zones à faible tirant d'eau. Notre foil que nous avons développé est rétractable et il a fait l'objet d'un dépôt de huit brevets.

Quel est le marché le plus important pour Sunreef Yachts ?

Nous sommes en train de développer les États-Unis et les Émirats et en Asie. On a une politique de vente en direct beaucoup plus que par les brokers. Nous voulons toujours rester très proches des clients. Notre production actuelle est d'environ 60 % de modèles à voiles et 40 % de modèles à moteurs.

A titre personnel, avez vous le temps de naviguer et si oui quelle est votre destination favorite ?

J'ai bien aimé la Thaïlande pour naviguer puis les îles Vierges britanniques mais aujourd'hui je n'ai malheureusement plus le temps de naviguer.

où il y a une cuisine et une timonerie fermées. J'aime le fait que ce ne soit pas séparé avec une vision sur l'avant. J'ai l'impression que c'est plus grand et que tout est plus facile à utiliser. J'ai personnalisé un peu la partie arrière du salon principal que j'aime beaucoup pour avoir le sentiment de tout avoir à proximité.

Je pense que l'aménagement du cockpit est également génial, J'ai le sentiment que cette partie est beaucoup plus grande que dans la plupart des yachts de la même catégorie. C'est très important pour moi. J'aime aussi avoir un grand fly' bridge, peu de bateaux de cette taille ont un si grand fly' et rare sont ceux qui ont cet aménagement à l'avant et cet espace "lounge" à l'arrière.

J'aime la vie extérieure, bien sûr, mais j'aime aussi la vie intérieure car c'est presque une maison pour moi. Lorsque je suis à Porto Cristo, je viens parfois à bord et j'aime bien être sur le canapé pour regarder la télévision dans le confort.

J'ai deux téléviseurs, alors quand il y a des gens à l'intérieur, je peux regarder un match de foot sans gêner les autres. Le système cinéma et les deux téléviseurs sont des équipements que j'apprécie énormément.

Il peut y avoir dix personnes à l'intérieur du bateau qui occupent différents espaces de vie. Vous sentez que vous profitez du volume d'un yacht beaucoup plus grand.

Quelle sorte d'assistance attendez vous de la part du chantier ?

J'ai un capitaine, vous savez, et je ne suis pas pleinement impliqué dans les détails techniques. Je ne peux pas et je ne veux pas, car j'ai d'autres choses à faire aujourd'hui et je dois me concentrer sur ma carrière de tennis, ce qui est le plus important pour moi maintenant. C'est une question pour le capitaine plus que pour moi parce qu'il est directement en contact avec le chantier.

Je crois que la chose la plus importante est que si vous avez un problème, vous devez pouvoir appeler le chantier et recevoir des informations sur ce qu'il faut faire à tout moment. C'est quelque chose d'indispensable.

Quels bateaux avez-vous eu précédemment ?

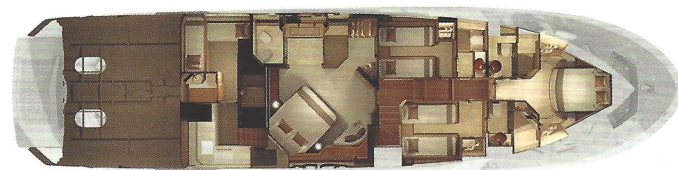
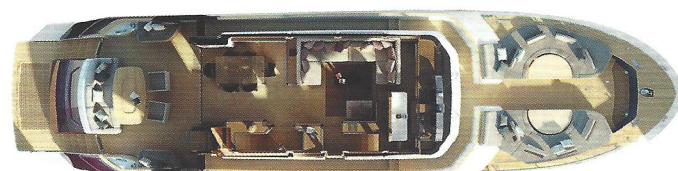
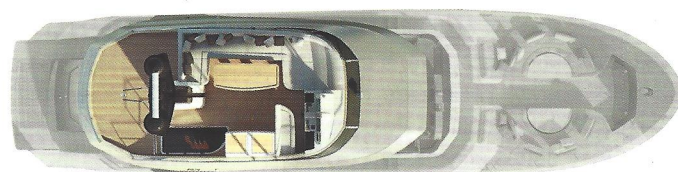
J'ai eu un Riviera pour la pêche et je le possède encore. On l'utilise pour la pêche et des sorties journalières, mon père en profite plus que moi. J'ai eu aussi un Princess V 62. J'ai apprécié ce bateau mais le Monte Carlo Yachts 76 est une étape supérieure et j'en suis réellement « amoureux ».

Pensez vous qu'un propriétaire de MCY est différent des autres ?

Je pense que chaque personne a une façon de vivre différente. Chez MCY, vous pouvez personnaliser votre bateau de multiples façons, alors celui qui aime la mer aimera son bateau car il pourra le préparer selon ses besoins.

Il y a une multitude de choses que vous pouvez faire à bord, donc je pense que ce sera un bateau qui conviendra à une très grande majorité de personnes. ■

Longueur : 23,05 m / **Largeur :** 5,65 m / **Tirant d'eau :** 1,65 m
Déplacement : 46 t / **Carburant :** 4 000 l / **Eau :** 1 000 l
Construction : composite / **Motorisation :** 2 x 12V MAN 1400
Puissance : 1 400 ch (1 029 kW) / **Cylindrée :** 24,24 l
Cylindres : 12 en V / **Poids :** 2,270 t / **Vitesse maxi :** 31,80 nds
Vitesse de croisière : 24 nds / **Autonomie en croisière :** 260 milles



CONSTRUCTEUR
 Monte Carlo Yachts
 (Italie)



DESIGN EXTÉRIEUR
 Nuvolari et Lenard



DESIGN INTÉRIEUR
 Nuvolari et Lenard